



RAPPORT

CCE 2016 - 0712

**La conjoncture économique dans l'industrie chimique,
des sciences de la vie et de la transformation
des matières plastiques et du caoutchouc -
Janvier 2016**

CCE
Conseil Central de l'Economie
Centrale Raad voor het Bedrijfsleven
CRB





Rapport sur la conjoncture économique dans l'industrie chimique, des sciences de la vie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc - Janvier 2016

Personnes de contact
Jean-Paul Denayer
jpde@ccecrb.fgov.be
Emmanuel de Béthune
embe@ccecrb.fgov.be

Avant-propos

Dans le contexte de l'identification et de l'implémentation des synergies entre le Secrétariat du CCE et le SPF Economie, un projet commun dans le domaine des analyses sectorielles de la conjoncture a été mis en place.

Les deux institutions ont collaboré à la rédaction des rapports conjoncturels pour l'industrie chimique en décembre 2013, juin 2014 et janvier 2015. Le rapport actuel « Conjoncture économique dans l'industrie chimique, des sciences de la vie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc – janvier 2016 » a lui aussi été élaboré, d'une part, par l'équipe de la Direction générale Analyses économiques et Economie internationale du SPF Economie (Peter Van Herreweghe, Liliane Turloot, Vincent Vanesse et Steffi Mignon) et, d'autre part, par l'équipe du secrétariat du CCE (Jean-Paul Denayer et Emmanuel de Béthune).

L'expérience positive de cette coopération et les synergies réalisées offrent de nombreuses perspectives de collaboration entre le SPF Economie et le Secrétariat du CCE pour d'autres projets et études. Les deux directions veilleront à ce que ce type de coopération puisse être intégré de manière structurelle dans les deux institutions. Pour ce faire, nous souhaitons remercier les collaborateurs pour le travail fourni et les encourager à poursuivre ainsi qu'à étendre leur collaboration dans le cadre des analyses conjoncturelles sectorielles des commissions consultatives spéciales (CCS) du CCE.



L. DENAYER
Secrétaire
Conseil central de l'économie



J.M. DELPORTE
Président
Comité de Direction du SPF Economie
P.M.E., Classes moyennes et Energie

Table de matières

1	Conjoncture générale	6
2	Conjoncture dans l'industrie chimique (20), des sciences de la vie (21) et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (22)	10
2.1	Conjoncture	10
2.2	Chiffre d'affaires, production et prix à la production.....	12
2.2.1	Chiffre d'affaires selon les données TVA.....	12
2.2.2	Production selon les indices Prodcom.....	14
2.2.3	Indice des prix à la production de l'industrie.....	16
2.3	Investissements et taux d'utilisation des capacités de production	18
2.3.1	Investissements.....	18
2.3.2	Taux d'utilisation des capacités de production	20
2.4	Emploi.....	21
2.5	Chômage temporaire dans le secteur de la chimie.....	23
2.6	Commerce extérieur	24
2.6.1	Solde commercial selon le système harmonisé.....	24
2.6.2	Ventilation des échanges par groupe de produits.....	26
2.7	Principaux constats dans les secteurs	28

Liste des graphiques

Graphique 1-1 : Indicateur de sentiment économique dans l'Union européenne et en Belgique (01/2008 - 12/2015)	7
Graphique 1-2 : Taux de croissance du PIB belge	9
Graphique 2-1 : Courbe de conjoncture dans l'industrie manufacturière et dans l'industrie chimique et niveau tendanciel (2008 - décembre 2015)	10
Graphique 2-2: Courbes de conjoncture dans l'industrie des plastiques et du caoutchouc	11
Graphique 2-3 : Chiffre d'affaires dans les trois secteurs (en millions d'euros)	12
Graphique 2-4 : Indice de production (Prodcum) dans les trois secteurs (2010=100)	14
Graphique 2-5 : Indice des prix à la production (2010=100)	16
Graphique 2-6 : Investissements dans les trois secteurs (en millions d'euros)	18
Graphique 2-7 : Taux d'utilisation désaisonnalisé des capacités de production (en %)	21
Graphique 2-8 : Emploi dans les trois secteurs	21
Graphique 2-9 : Chômage temporaire dans l'industrie chimique	23
Graphique 2-10 : Commerce extérieur du secteur de la chimie (codes SH 28 - 38, excl. 30), en milliards d'euros	24
Graphique 2-11 : Commerce extérieur du secteur des sciences de la vie (code SH 30), en milliards d'euros	25
Graphique 2-12 : Commerce extérieur du secteur des plastiques et du caoutchouc (codes SH 39 et 40), en milliards d'euros	26

Liste des tableaux

Tableau 1-1 : Taux de croissance du PIB (projection automne 2015)	6
Tableau 1-2 : Révision de la croissance du PIB depuis projection automne 2014	6
Tableau 1-3 : Taux de croissance du PIB (projection automne 2015)	8
Tableau 1-4 : Révision de la croissance du PIB depuis projection automne 2014	8
Tableau 2-1 : Total du chiffre d'affaires	12
Tableau 2-2 : Production en Belgique, dans la zone euro et dans les trois pays voisins	14
Tableau 2-3 : Prix à la production en Belgique, dans la zone euro et dans les trois pays voisins	16
Tableau 2-4 : Total des investissements	18
Tableau 2-5 : Emploi dans les trois secteurs	22
Tableau 2-6 : Exportations des industries de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (selon les codes SH), en millions d'euros	26
Tableau 2-7 : Importations des industries de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (selon les codes SH), en millions d'euros	27
Tableau 2-8 : Evolution des principaux indicateurs économiques dans les trois secteurs	30

Executive summary

Les perspectives économiques de la Commission européenne indiquent un ralentissement de la croissance de l'activité mondiale.

Celui-ci est principalement dû au fléchissement de l'activité dans quelques pays émergents et aux Etats-Unis. Ces derniers enregistrent cependant de très bonnes prestations parmi les pays industrialisés, meilleures que celles de la zone euro, même si celle-ci a renoué avec la croissance.

Les prévisions de croissance pour la Belgique et ses voisins immédiats reflètent également cette tendance.

A une exception près (la France en 2016), les chiffres de la croissance en 2015 et en 2016 ont été revus à la hausse pour la Belgique, l'Allemagne, la France et les Pays-Bas.

La courbe de confiance dans l'ensemble du secteur de la chimie montre une tendance à la baisse depuis le pic de juillet 2014.

Comparé à la période similaire de 2014, le chiffre d'affaires cumulé des trois secteurs pour les neuf premiers mois de 2015 est resté pratiquement inchangé.

Ce statu quo résulte de la croissance du chiffre d'affaires pour la chimie (+2%) et pour les matières plastiques et le caoutchouc (+6,6%) et de la baisse pour les sciences de la vie (-6,1%).

En ce qui concerne la production en Belgique, la comparaison des neuf premiers mois de 2015 avec les neuf premiers mois de 2014 montre que l'activité a diminué dans la chimie (-1,1%) et dans les sciences de la vie (-4,3%) et a augmenté dans les matières plastiques et le caoutchouc (+2,5%).

Pendant cette même période, l'évolution de l'indice des prix à la production indique une baisse dans le secteur de la chimie et une hausse dans les secteurs des sciences de la vie et des matières plastiques et du caoutchouc.

Les taux d'utilisation de la capacité de production sont légèrement inférieurs aux moyennes tendanciennes. Les investissements ont augmenté pour l'ensemble du secteur de la chimie (+4,9% sur un an entre les neuf premiers mois de 2015 et les neuf premiers mois de 2014). La croissance des investissements s'est avérée plus dynamique dans les sciences de la vie (+20,9%) que dans la chimie (+9,0%). Le secteur des matières plastiques et du caoutchouc a néanmoins moins investi en 2015 (-25,8%) après avoir connu une année intensive en 2014.

L'emploi dans le secteur est relativement stable depuis des années, mais il a augmenté à nouveau en 2015. Cette évolution positive provient, d'une part, de la croissance des effectifs dans les sciences de la vie et, d'autre part, du léger recul dans la chimie et dans les matières plastiques et le caoutchouc.

La chimie, les sciences de la vie et les matières plastiques et le caoutchouc ont largement influencé la balance commerciale belge. Celle-ci progressant entre les neuf premiers mois de 2015 et la période correspondante de 2014.

1 Conjoncture générale

Les prévisions d'automne 2015 de la Commission européenne (CE) pour 2015 et 2016 sont légèrement plus optimistes pour l'Union européenne et la zone euro que lors de l'édition précédente d'automne 2014. La croissance continuerait de ralentir dans les autres économies développées et à l'échelle mondiale. La croissance au niveau mondial s'élèverait à 3,5% en 2016 (contre 3,1% en 2015). La diminution de la croissance mondiale entre les deux périodes de prévision (2015 et 2014) est marquante (-0,7% en 2015 et -0,6% en 2016) et se révèle supérieure au ralentissement attendu en Chine.

Cette évolution s'explique également par la révision à la baisse de la croissance aux Etats-Unis, de -0,5 point de pourcentage en 2015 et de -0,4 point de pourcentage en 2016. Malgré tout, les Etats-Unis affichent la croissance la plus élevée des grandes économies développées.

Tableau 1-1 : Taux de croissance du PIB (projection automne 2015)

	2015	2016	2017
Zone euro	1,6	1,8	1,9
UE	1,9	2,0	2,1
USA	2,6	2,8	2,7
Japon	0,7	1,1	0,5
Monde	3,1	3,5	3,7
Chine	6,8	6,5	6,2

Source : European Economic Forecast autumn 2015

Avec une perspective de croissance de 2,6% en 2015 et de 2,8% en 2016, les Etats-Unis enregistrent de meilleures prestations que l'UE. La perspective de croissance pour la zone euro, pour les deux années, serait inférieure de 1 point de pourcentage à celle des Etats-Unis (1,6% en 2015 et 1,8% en 2016). Les prévisions pour le Japon demeurent toujours très faibles (0,7% en 2015 et 1,1% en 2016).

Tableau 1-2 : Révision de la croissance du PIB depuis projection automne 2014

	2015	2016
Zone euro	↑	↑
UE	↑	=
USA	↓	↓
Japon	↓	↑
Monde	↓	↓
Chine	↓	↓

Source: European Economic Forecast autumn 2015 & autumn 2014

La CE constate que la relance économique se poursuit pour la troisième année d'affilée au sein de l'Union européenne et de la zone euro. Bien que la relance soit très progressive et prudente, une amélioration de la croissance est attendue pour les prochaines années.

Cette relance continue à être soutenue par différents facteurs : la dépréciation du taux de change de l'euro qui bénéficie aux exportations, les prix du pétrole sont bas et la Banque centrale européenne mène depuis quelques mois une politique d'assouplissement monétaire (« quantitative easing »).

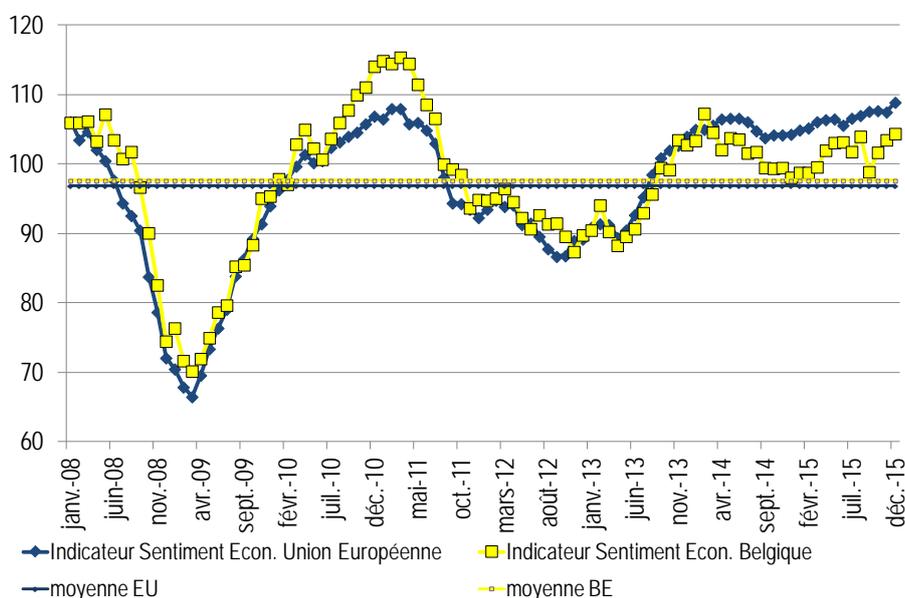
Ces facteurs positifs ont été contrés par un certain nombre d'évolutions au niveau mondial. Les perspectives de croissance ont été revues à la baisse dans les autres grands blocs économiques et au niveau mondial. La croissance plus lente dans quelques économies émergentes devrait avoir des conséquences sur le développement du commerce mondial. Les prix plus faibles des matières premières pèseraient également sur les possibilités de croissance de ces pays qui dépendent fortement de l'exportation des produits de base. Plusieurs événements géopolitiques ont aussi renforcé l'incertitude mondiale (les tensions au Moyen-Orient, la crise en Ukraine, la crise grecque, ...)

Dans ces conditions, la future croissance au sein de l'UE et de la zone euro devra également compter sur d'autres facteurs, comme une politique monétaire active et une politique fiscale neutre. La CE estime que les marchés du crédit se détendront suffisamment et que, de ce fait, les investissements contribueront considérablement à la croissance.

Les études effectuées par la Commission européenne ont montré que la confiance économique (Economic Sentiment Indicator) s'est améliorée pour l'UE depuis le précédent rapport conjoncturel. Ce constat s'applique aussi à la zone euro. L'évolution de l'indicateur de confiance est un peu plus capricieuse en ce qui concerne la Belgique. Après une longue période d'évolution tendancielle positive, nous constatons une rechute après l'été 2015. Toutefois, il faut à nouveau souligner que, durant la période 2008-2014, la confiance a été supérieure à la moyenne tant pour la Belgique que pour l'Union européenne.

La confiance économique au sein de l'UE et de la zone euro évolue de manière similaire et résulte des diverses évolutions dans les secteurs. L'évolution positive est surtout nourrie par les contributions positives des services et du commerce de détail. En revanche, les indicateurs pour l'industrie, les consommateurs et la construction restent pratiquement inchangés.

Graphique 1-1 : Indicateur de sentiment économique dans l'Union européenne et en Belgique (01/2008 - 12/2015)



Source: Eurostat

Dans son enquête de conjoncture de décembre, la Banque nationale a confirmé une amélioration de la confiance des entreprises en Belgique à la fin de l'année 2015. Tous les secteurs (industrie, services, construction et commerce) y contribuent.

L'indicateur « Business Climate Indicator » pour l'ensemble de l'industrie manufacturière au sein de la zone euro évolue aussi positivement (octobre 2015 excepté) et termine à un niveau record en décembre 2015.

Les chiffres de la croissance pour la Belgique et les pays voisins devraient continuer à évoluer positivement en 2016 et en 2017. La croissance prévue pour la Belgique resterait en dessous des prévisions moyennes pour la zone euro, les perspectives de croissance pour les Pays-Bas sont plus élevées.

Tableau 1-3 : Taux de croissance du PIB (projection automne 2015)

	2015	2016	2017
Zone euro	1,6	1,8	1,9
Belgique	1,3	1,3	1,7
Allemagne	1,7	1,9	1,9
France	1,1	1,4	1,7
Pays Bas	2,0	2,1	2,3

Source : European Economic Forecast autumn 2015

Les perspectives publiées par la BNB en décembre 2015¹ correspondent étroitement à celles publiées dans les prévisions de la Commission européenne (2015 :1,4% ; 2016 : 1,3% ; 2017 :1,6%).

Pour l'ensemble des pays étudiés dans ce contexte, les chiffres de la croissance pour 2015 et 2016 (Forecast automne 2015) ont été revus à la hausse en comparaison avec les prévisions d'automne 2014, excepté un léger recul pour la France en 2016. Il est à noter que les prévisions continuent de s'améliorer en 2017 pour tous les pays par rapport aux perspectives de 2016 (seule l'Allemagne garde le statu quo).

Tableau 1-4 : Révision de la croissance du PIB depuis projection automne 2014

	2015	2016
Zone euro	↑	↑
Belgique	↑	↑
Allemagne	↑	↑
France	↑	↓
Pays Bas	↑	↑

Source: European Economic Forecast autumn 2015 & autumn 2014

Dans son analyse des pays, la CE estime que les prévisions pour la Belgique seront les mêmes en 2015 et en 2016 (+1,3%), la croissance s'accélérerait par la suite (+1,7% en 2017).

En 2015, la consommation a participé de manière importante à la croissance malgré les mesures de modération salariale qui ont été prises. Plusieurs facteurs, comme l'évolution de l'emploi, la baisse de l'épargne et la faible inflation, ont contribué à contenir la perte du pouvoir d'achat.

A partir de 2016, la croissance devrait être davantage portée par les exportations. La compétitivité belge, mesurée notamment par le coût salarial par unité de production, devrait augmenter en 2015 et en 2016. Ces deux années connaîtront une hausse très limitée du coût salarial. Les chiffres d'investissement devraient être considérablement influencés en 2016 par les opérations uniques opérées durant la période 2014-2015. A partir de 2017, les investissements, aussi bien privés que

¹ BNB, Projections économiques pour la Belgique, décembre 2015

publics, devraient augmenter de presque 4%. La volonté d'investir des entreprises serait encouragée par les taux d'utilisation croissants de la capacité de production et par une amélioration de la rentabilité (prix plus faibles des matières premières, hausses limitées des coûts salariaux).

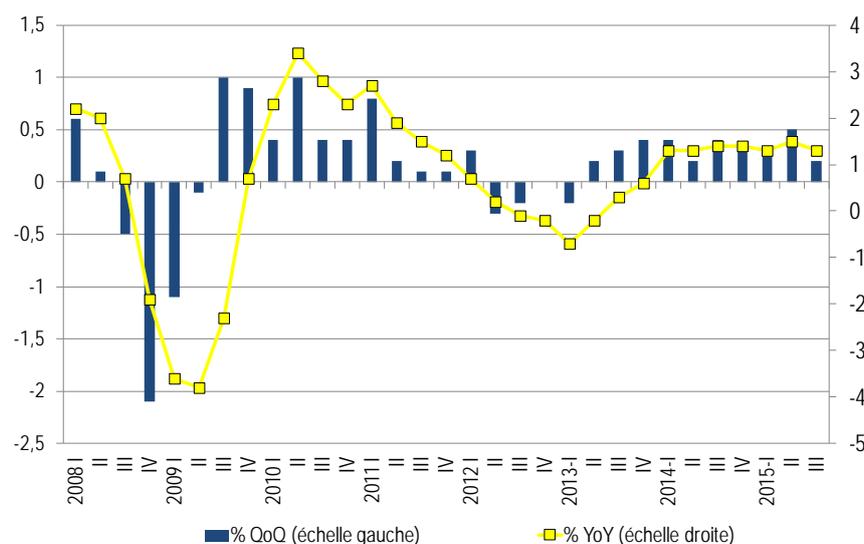
La croissance allemande devrait être légèrement supérieure à la croissance dans la zone euro en 2015 et en 2016 sous l'effet de facteurs aussi bien intérieurs qu'extérieurs. Il est probable que la contribution des exportations à l'important excédent commercial diminue un peu. Les exportations allemandes seront également confrontées au ralentissement de la croissance dans les pays émergents. L'impact favorable de l'affaiblissement de l'euro devrait diminuer. L'Allemagne continuerait à présenter des taux d'emploi favorables, ce qui contribuerait au raffermissement de la consommation privée. Le pays devrait aussi pouvoir dégager un excédent commercial pour ces prochaines années.

Les perspectives de croissance pour la France seraient similaires aux attentes pour la Belgique. La consommation intérieure joue également un rôle prépondérant. La faiblesse des coûts énergétiques et de l'inflation y contribueront. Il est probable qu'une amélioration sur le marché du travail puisse jouer un rôle positif, mais il faut souligner que la France enregistre de faibles résultats dans ce domaine.

Des quatre pays voisins, les perspectives de croissance pour les Pays-Bas sont les plus élevées. Les Pays-Bas semblent s'éloigner des prestations en demi-teinte des précédentes années. En 2015, la croissance a été soutenue notamment par des investissements et plus précisément par le marché du logement en pleine croissance. Des mesures publiques, notamment des réductions fiscales pour les revenus les plus faibles, devraient contribuer en 2016 à une augmentation du revenu disponible ainsi qu'à soutenir la consommation. Ces perspectives favorables de croissance devraient également porter la croissance des investissements, mais moins qu'en 2015. L'emploi continuerait à évoluer positivement.

Le graphique ci-dessous montre que la croissance du PIB belge réel, intervenue au second trimestre de 2013, s'est poursuivie au cours des trimestres suivants, aussi bien en glissement trimestriel qu'annuel. Au cours du troisième trimestre de 2015, la croissance (en glissement trimestriel et annuel) a reculé légèrement.

Graphique 1-2 : Taux de croissance du PIB belge



Source : Banque nationale de Belgique (ICN)

2 Conjoncture dans l'industrie chimique (20), des sciences de la vie (21) et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (22)

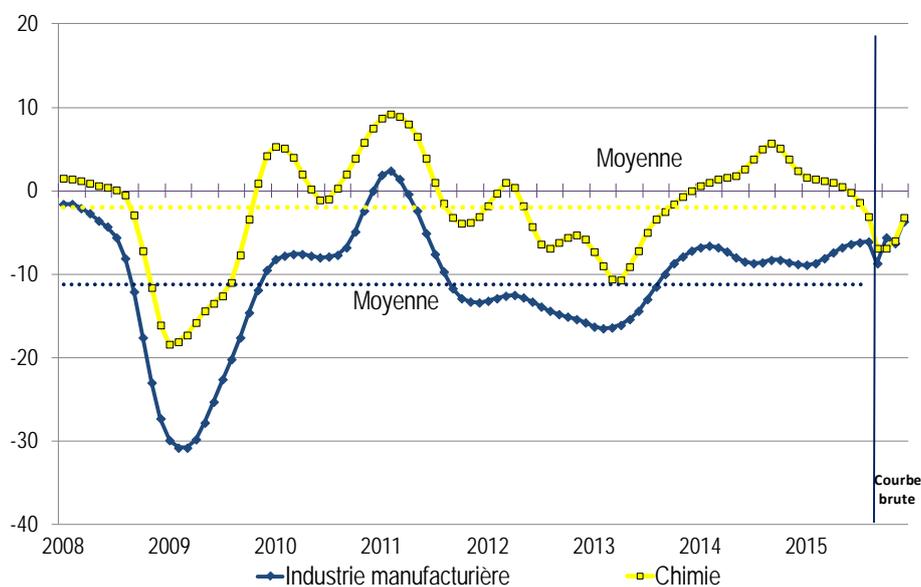
2.1 Conjoncture

Chimie

La courbe de conjoncture dans le secteur de la chimie représentée dans le graphique ci-dessous couvre la période 2008, dès l'amorce de la crise économique et financière, à décembre 2015. Avant la crise de 2008-2009, les fluctuations conjoncturelles restaient relativement limitées. A contrario, les fluctuations enregistrées après la crise de 2008, et plus précisément sur la période 2010-2013, ont présenté des amplitudes plus importantes. Après le pic de 2011, le climat des affaires s'est dégradé tant dans l'industrie manufacturière que dans la chimie. Une amélioration du climat a été observée en 2013 et en 2014 avec un nouveau pic pour le secteur de la chimie en milieu d'année 2014.

Après ce pic, la confiance dans l'industrie chimique s'est orientée à la baisse notamment à la suite des évolutions de l'appréciation du carnet de commandes et de la prévision de l'emploi qui reculent nettement. Les prévisions de la demande expliquent également en partie ce retournement. En août 2015, la courbe de conjoncture lissée de la chimie s'est installée en dessous du niveau moyen du cycle mesuré depuis janvier 2008 (décembre 2015 y compris)².

Graphique 2-1 : Courbe de conjoncture dans l'industrie manufacturière et dans l'industrie chimique³ et niveau tendanciel (2008 - décembre 2015)



Source : BNB (Belgostat), enquêtes de conjoncture

La chimie, de par son poids important dans la constitution de l'indice de confiance, influence l'orientation de la courbe de confiance globale de l'industrie. En 2014 et 2015, les mouvements des deux courbes se sont désynchronisés.

² Calculé sur base des données brutes afin d'incorporer les derniers résultats.

³ Code NACE : 20.1, 20.2, 20.3, 20.4, 20.5, 21.1 et 21.2.

En décembre 2015, la courbe brute est cependant remontée pour la seconde fois consécutive sans toutefois rejoindre le niveau moyen du cycle. Les prévisions de la demande se sont inscrites en hausse tandis que l'appréciation du carnet de commandes s'est révélée moins favorable que lors des mois précédents. La courbe brute de l'industrie manufacturière a également progressé en décembre 2015.

Plastiques et caoutchouc

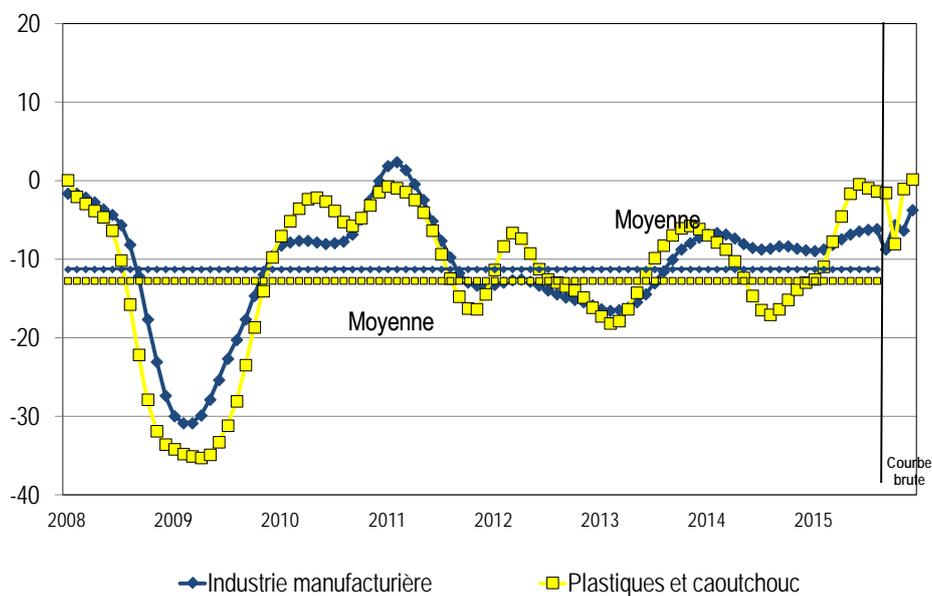
Le graphique ci-dessous présente la courbe de conjoncture dans l'industrie des plastiques et du caoutchouc depuis la crise économique et financière de 2008 jusqu'à décembre 2015.

A l'instar de la situation dans l'ensemble de l'industrie, le climat des affaires s'y est globalement dégradé après le pic de 2011 pour remonter au cours de l'année 2013.

Après avoir atteint en juillet 2014 son niveau le plus bas depuis janvier 2009, la courbe de confiance lissée du secteur des plastiques et du caoutchouc a ensuite affiché une remontée sous l'effet d'une amélioration dans l'appréciation du niveau des stocks (qui correspond à un déstockage) et des prévisions de la demande. Une appréciation plus favorable du carnet de commandes de la situation actuelle a été temporairement enregistrée au cours du premier semestre de 2015.

En décembre 2015, la courbe brute s'est améliorée pour le deuxième mois consécutif. Alors que l'appréciation du carnet de commandes a nettement reculé, le regain de confiance a touché tant les prévisions de la demande et de l'emploi que l'appréciation de la situation actuelle du niveau des stocks.

Graphique 2-2: Courbes de conjoncture dans l'industrie des plastiques et du caoutchouc



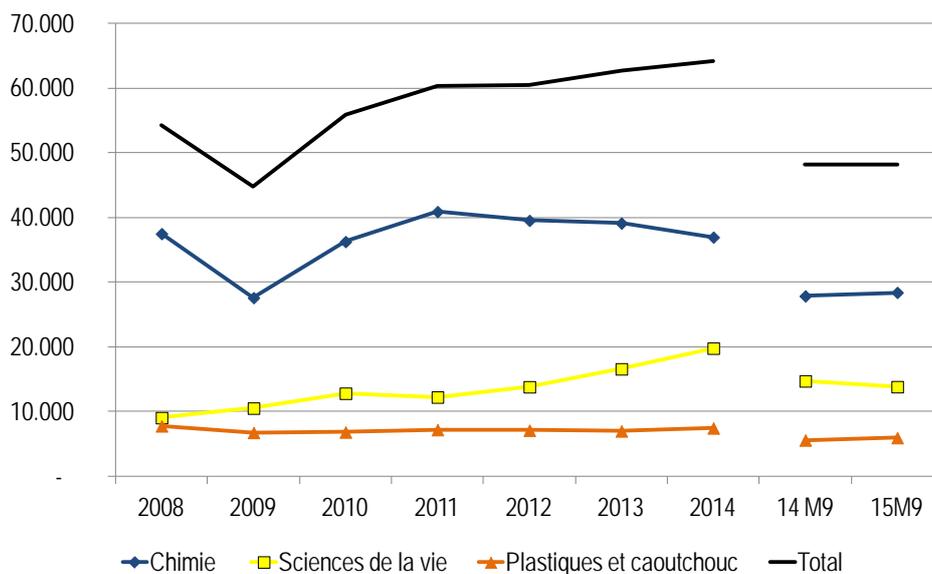
Source: BNB (Belgostat), enquêtes de conjoncture

2.2 Chiffre d'affaires, production et prix à la production

2.2.1 Chiffre d'affaires selon les données TVA

Le chiffre d'affaires cumulé pour les trois secteurs s'est stabilisé sur les neuf premiers mois de 2015 par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Le profil d'évolution varie toutefois selon les secteurs. Ainsi, le secteur de la chimie a enregistré une hausse annuelle du chiffre d'affaires (+2%) à l'instar du secteur des plastiques et du caoutchouc (+6,6%) tandis que celui des sciences de la vie a reculé sur la période considérée (-6,1%).

Graphique 2-3 : Chiffre d'affaires dans les trois secteurs (en millions d'euros)



Source : DG Statistique - Statistics Belgium, données provisoires

Tableau 2-1 : Total du chiffre d'affaires

(€ millions, variations* en %)	Code NACE	Chiffre d'affaires								
		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2014 M9	2015 M9
Chimie	20	37.480	27.585	36.253	40.889	39.526	39.108	36.939	27.851	28.394
			-26,4%	31,4%	12,8%	-3,3%	-1,1%	-5,5%		2,0%
Sciences de la vie	21	9.030	10.504	12.805	12.215	13.802	16.575	19.773	14.709	13.818
			16,3%	21,9%	-4,6%	13,0%	20,1%	19,3%		-6,1%
Plastiques et caoutchouc	22	7.753	6.738	6.805	7.173	7.085	6.972	7.431	5.570	5.937
			-13,1%	1,0%	5,4%	-1,2%	-1,6%	6,6%		6,6%
Total	20-22	54.264	44.827	55.864	60.277	60.414	62.655	64.143	48.129	48.149
			-17,4%	24,6%	7,9%	0,2%	3,7%	2,4%		0,0%

*Exprimé en millions d'euros et en taux de croissance par rapport à l'année précédente

Source : DG Statistique - Statistics Belgium, données provisoires

Chimie

Sur la base de données provisoires, le chiffre d'affaires cumulé dans le secteur de la chimie a progressé de 2% sur l'ensemble des trois premiers trimestres de 2015 par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Après sept trimestres consécutifs de baisses ininterrompues, le chiffre d'affaires est reparti à la hausse au premier trimestre de 2015⁴. Ce mouvement haussier s'est poursuivi au cours des deux trimestres suivants.

L'amélioration des ventes cumulées depuis le début de 2015 s'explique par la progression du chiffre d'affaires réalisée dans trois sous-secteurs. Le sous-secteur 20.4 « Fabrication de savons, de produits d'entretien et de parfums » a inscrit une augmentation de 10,8% sur un an et les ventes dans les sous-secteurs 20.5 « Fabrication d'autres produits chimiques » et 20.6 « Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques » ont enregistré des hausses plus importantes, respectivement +14,5% et +18,9%. En revanche, le sous-secteur le plus prépondérant en terme de poids, le 20.1 « Fabrication de produits chimiques de base, de produits azotés et d'engrais, de matières plastiques de base et de caoutchouc synthétique » a vu ses ventes se stabiliser après une baisse enregistrée en 2014⁵.

Sciences de la vie

Le chiffre d'affaires cumulé dans le secteur des sciences de la vie a reculé sur les neuf premiers mois de 2015 (en glissement annuel). Il s'agit du premier recul relevé depuis 2011 (le chiffre d'affaires cumulé des trois premiers trimestres s'était contracté de 4,1% par rapport à 2010). Les résultats du troisième trimestre dans le sous-secteur 21.2 « Fabrication de préparations pharmaceutiques » (-20,3% en glissement annuel) ont impacté le résultat du secteur considéré dans son ensemble.

Plastiques et caoutchouc

Le secteur des plastiques et du caoutchouc a enregistré une nouvelle progression de son chiffre d'affaires sur les neuf premiers mois par rapport à la période équivalente un an plus tôt (+6,6% en M9 2015 contre +7,6% en M9 2014).

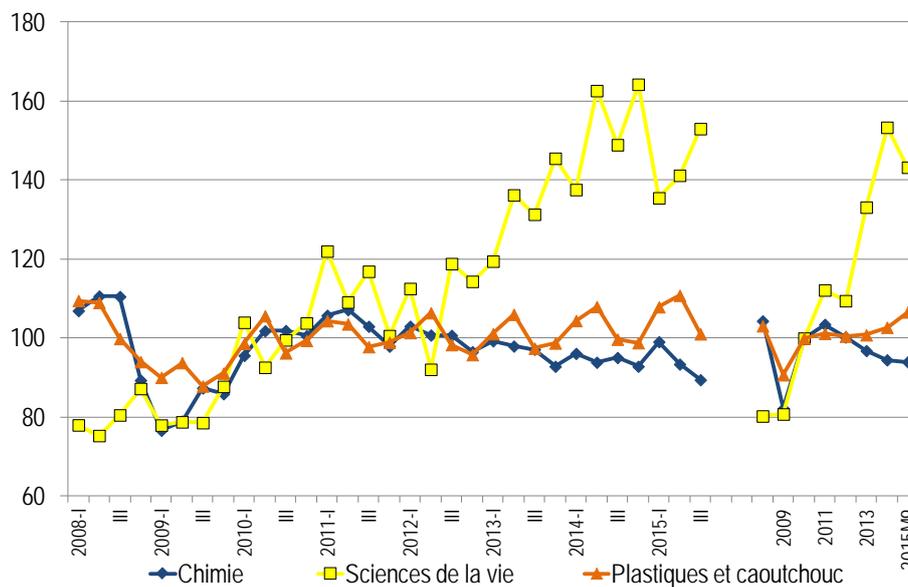
La dynamique du secteur des produits en plastique est à l'origine de ce résultat. Les ventes du sous-secteur 22.2 « Fabrication de produits en plastique » ont crû de 7,5% en M9 2015 tandis qu'elles reculaient dans le sous-secteur 22.1 « Fabrication de produits en caoutchouc ».

⁴Dans ce secteur, le premier trimestre est généralement le trimestre qui génère le plus gros chiffre d'affaires de l'année.

⁵ Voir le rapport 2015.

2.2.2 Production selon les indices Prodcom⁶

Graphique 2-4 : Indice de production (Prodcom) dans les trois secteurs (2010=100)



Source: DG Statistique-Statistics Belgium, données en volume, corrigées des jours ouvrables

Tableau 2-2 : Production en Belgique, dans la zone euro et dans les trois pays voisins

	Chimie			Sciences de la vie			Plastiques et caoutchouc		
	$\Delta 2008-2014$	$\Delta 2013-2014$	$\Delta M9\ 14 - M9\ 15$	$\Delta 2008-2014$	$\Delta 2013-2014$	$\Delta M9\ 14 - M9\ 15$	$\Delta 2008-2014$	$\Delta 2013-2014$	$\Delta M9\ 14 - M9\ 15$
Zone euro	-1,5%	0,1%	-0,8%	27,9%	11,5%	9,5%	-4,8%	1,8%	2,4%
Belgique	-9,5%	-2,4%	-1,1%	91,0%	15,2%	-4,3%	-0,4%	1,9%	2,5%
Allemagne	-1,5%	-1,4%	-0,9%	12,3%	5,2%	4,8%	6,1%	0,5%	1,6%
France	5,7%	3,2%	-0,2%	-1,7%	-3,8%	15,1%	-11,5%	0,6%	3,0%
Pays-Bas	6,2%	-0,6%	-5,6%	32,7%	7,7%	4,0%	1,2%	3,4%	3,1%

Source: Eurostat, données en volume, corrigées des jours ouvrables

Chimie

Selon Eurostat, la production dans le secteur de la chimie a reculé dans la zone euro (-0,8%) et dans les quatre pays de référence sur les neuf premiers mois de 2015 par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Le recul est plus marqué aux Pays-Bas (-5,6%) qu'en Belgique (-1,1%), en Allemagne (-0,9%) et en France (-0,2%).

⁶ Prodcom est l'enquête mensuelle sur la production industrielle. Dans le cadre de la collaboration entre États de la Communauté européenne, il importe d'améliorer la comparabilité des données statistiques. Pour cette raison, l'office statistique des Communautés européennes a pris une initiative tendant à ce que les données dans le domaine de la production industrielle soient, dans tous les États membres, collectées à l'aide de la même liste de produits, répartis selon les mêmes subdivisions en secteurs, etc. Cette initiative a reçu l'appellation de « Prodcom » : « PRODUITS de la COMMUNAUTÉ européenne ». Plus d'info sur le site du SPF Économie :

http://statbel.fgov.be/fr/statistiques/collecte_donnees/enquetes/prodcom/

En Belgique, il s'agit du quatrième recul consécutif depuis 2011 (variation à un an d'écart de la moyenne des neuf premiers mois de l'année); toutefois, la baisse a été moins prononcée. La production dans le secteur 20.1 « Fabrication de produits chimiques de base, de produits azotés et d'engrais, de matières plastiques de base et de caoutchouc synthétique », soit le sous-secteur le plus important en terme de poids⁷ (il pèse près de 70%), s'est quasi stabilisée en 2015 (-0,1%) après trois reculs plus marqués entre 2012 et 2014.

La production dans le sous-secteur 20.4 « Fabrication de savons, de produits d'entretien et de parfums » a reculé de 9,7% en 2015 (M9 2015 par rapport à M9 2014) contribuant ainsi à la baisse du secteur dans son ensemble à hauteur de 0,8 point de pourcentage. De même, en se contractant de 3,2%, le sous-secteur 20.5 « Fabrication d'autres produits chimiques » a apporté une contribution négative supplémentaire de 0,5 point de pourcentage à l'activité du secteur chimique.

Sciences de la vie

La production du secteur des sciences de la vie a augmenté de 9,5% dans la zone euro entre les neuf premiers mois de 2015 et la période similaire de 2014. Parmi les quatre pays de référence, la Belgique est le seul pays à avoir enregistré une baisse de l'activité à un an d'écart (-4,3%). La production en France a nettement augmenté (+15,1%) et a crû dans des proportions moindres en Allemagne (+4,8%) et aux Pays-Bas (+4%). Sur une longue période (2008-2014), à l'exception de la France, ce secteur a affiché un profil d'évolution particulièrement dynamique dans la zone euro et les pays voisins.

En Belgique, la baisse de la production sur un an en M9 2015 (-4,3%) contraste avec l'évolution haussière relevée en 2013 et 2014 respectivement 19,9% en M9 2013 et 16,8% en M9 2014. La production reste cependant très élevée dans ce secteur comme l'atteste la croissance significative de 91% observée entre 2014 et 2008.

Plastiques et caoutchouc

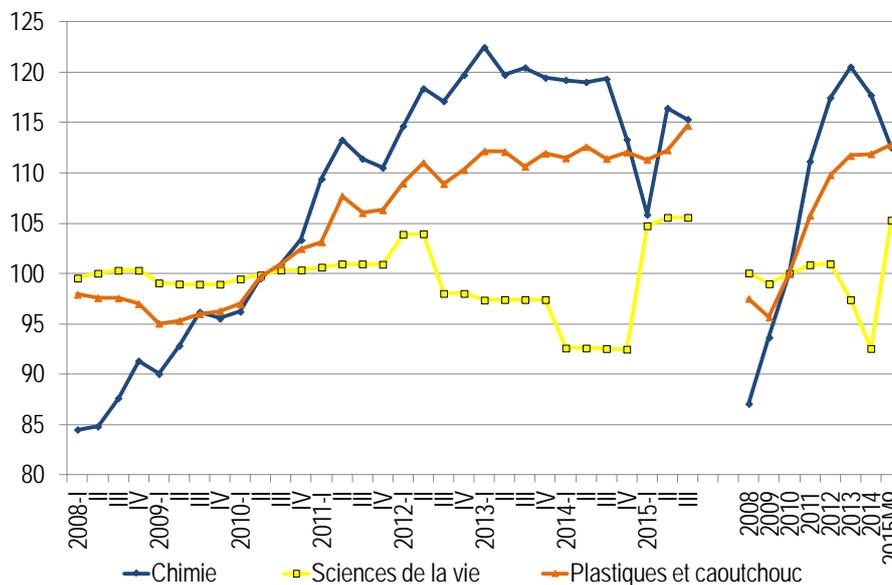
La production dans le secteur des plastiques et du caoutchouc a crû de 2,4% en zone euro sur les neuf premiers mois de 2015 par rapport à la période équivalente de 2014. L'activité industrielle dans les quatre pays référencés s'est également inscrite à la hausse sur la période considérée. Ainsi, la croissance de la production s'est élevée à +3,1% aux Pays-Bas, +3,0% en France, +2,5% en Belgique et +1,6% en Allemagne.

En Belgique, l'intégralité de la hausse (+2,5% depuis le début de 2015) s'explique par le sous-secteur 22.2 qui a connu une croissance de son activité de 2,4% tandis que la production dans le sous-secteur 22.1 s'est stabilisée. Les niveaux de production se sont établis au plus haut dans les deux sous-secteurs depuis la crise (2008 pour le caoutchouc et 2009 pour les plastiques).

⁷ La valeur ajoutée en 2010 issue de l'enquête structurelle des entreprises est utilisée comme pondération.

2.2.3 Indice des prix à la production de l'industrie⁸

Graphique 2-5 : Indice des prix à la production (2010=100)



Source : DG Statistique-Statistics Belgium, données brutes

Tableau 2-3 : Prix à la production en Belgique, dans la zone euro et dans les trois pays voisins

	Chimie			Sciences de la vie			Plastiques et caoutchouc		
	$\Delta 2008-2014$	$\Delta 2013-2014$	$\Delta M9\ 14 - M9\ 15$	$\Delta 2008-2014$	$\Delta 2013-2014$	$\Delta M9\ 14 - M9\ 15$	$\Delta 2008-2014$	$\Delta 2013-2014$	$\Delta M9\ 14 - M9\ 15$
Zone euro	9,4%	-1,6%	-3,2%	-5,8%	-1,2%	3,6%	6,5%	-0,1%	-0,1%
Belgique	35,2%	-2,3%	-5,6%	-7,5%	-5,0%	13,8%	14,7%	0,2%	0,8%
Allemagne	8,3%	-1,0%	-1,7%	4,2%	1,7%	1,5%	6,6%	0,2%	-0,4%
France	4,4%	-2,1%	-2,2%	-12,2%	-3,6%	2,6%	2,8%	-0,4%	-0,5%
Pays-Bas	6,1%	-2,4%	-10,3%	-1,1%	-0,4%	0,0%	7,4%	0,0%	0,4%

Source: Eurostat, données brutes

Chimie

Selon Eurostat, les prix à la production dans la zone euro ont chuté de 3,2% en glissement annuel sur les neuf premiers mois de 2015. Par rapport à la période correspondante de l'année précédente, les prix à la production dans l'industrie chimique ont reculé dans les quatre pays voisins mais de manière plus marquée aux Pays-Bas (-10,3%) et en Belgique (-5,6%) qu'en France (-2,2%) et en Allemagne (-1,7%).

En Belgique, l'orientation baissière de l'indice des prix à la production (ci-après les prix à la production) amorcée en 2014 s'est poursuivie en 2015. Par ailleurs, un retrait significatif des prix a été enregistré au quatrième trimestre de 2014 et au trimestre suivant avant de repartir nettement à la hausse au second trimestre de 2015.

⁸ Enquête menée par la DG Statistique-Statistics Belgium dans le cadre du programme européen STS (CE, short-term statistics 1165/98). Voir AR 3 JUILLET 2012. — Arrêté royal relatif aux enquêtes par sondage mensuelles et trimestrielles en vue d'établir des statistiques conjoncturelles.

Le secteur 20.1 « Fabrication de produits chimiques de base, de produits azotés et d'engrais, de matières plastiques de base et de caoutchouc synthétique », prépondérant en terme de poids, explique cette évolution qui reflète la baisse des prix des matières premières énergétiques sur les marchés mondiaux. Outre les prix du pétrole brut, le propylène et l'éthylène ont également vu leurs prix baisser.

L'indice moyen sur les neuf premiers mois de l'année 2015 (indice 112,5) a donc reculé pour se rapprocher de son niveau de 2011 (indice 111,2).

Sciences de la vie

Sur les neuf premiers mois de 2015, les prix à la production ont progressé à un an d'écart dans la zone euro (+3,6%). L'augmentation des prix est la plus significative en Belgique (+13,8%) alors que la hausse est plus contenue en France (+2,6%) et en Allemagne (+1,5%). Cependant, l'observation entre 2008 et 2014 montre que les prix ont crû uniquement en Allemagne, à l'inverse de l'évolution dans la zone euro et les pays voisins. Sur cette période, la France affiche le retrait des prix le plus marqué (-12,2%).

En Belgique, la baisse des prix amorcée en 2012 s'est interrompue au premier trimestre de 2015 lorsque les prix sont repartis vivement à la hausse. Sur les neuf premiers mois de 2015, l'indice s'est installé à son niveau le plus élevé depuis la crise (2008), ce qui contraste avec le niveau le plus bas enregistré en 2014.

Plastiques et caoutchouc

Les mouvements de prix sont traditionnellement moins volatils dans le secteur des plastiques et du caoutchouc. Dans la zone euro, les prix ont dès lors reculé de 0,1% sur l'ensemble des neuf premiers mois de 2015 par rapport à la période correspondante de 2014. Sur cette période, une évolution baissière similaire a été observée en Allemagne (-0,4%) et en France (-0,5%) tandis que les prix ont crû aux Pays-Bas (+0,4%) et en Belgique (+0,8%).

La hausse de prix relevée en Belgique en 2015 s'explique par les produits plastiques⁹, les prix des autres types de produits s'inscrivant en retrait. Entre 2008 et 2014, la Belgique a enregistré la hausse des prix la plus marquée (+14,7%).

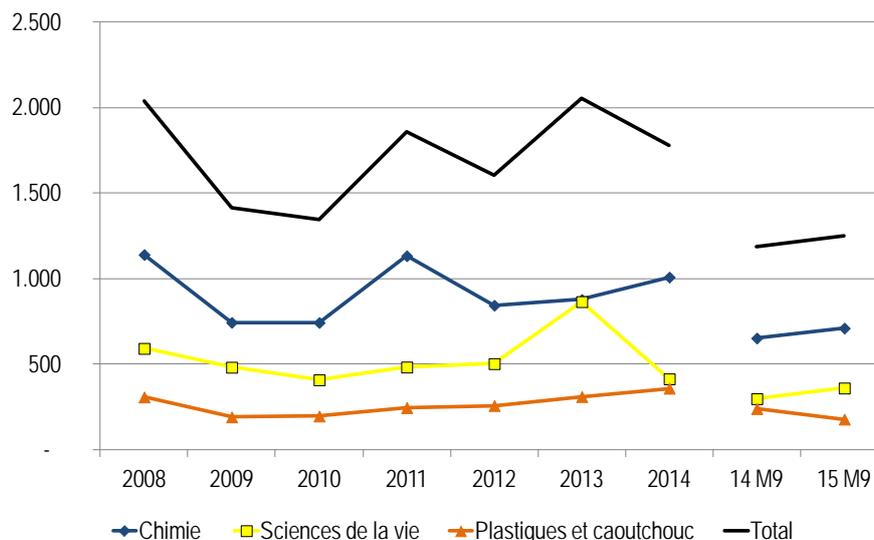
⁹ Sont concernés les emballages en plastiques et les autres produits en plastiques (hors éléments pour la construction)

2.3 Investissements et taux d'utilisation des capacités de production

2.3.1 Investissements

Les investissements cumulés dans les trois secteurs ont progressé de 4,9% sur les neuf premiers mois de 2015 par rapport à la période correspondante de 2014. Les secteurs de la chimie (+9%) et des sciences de la vie (+20,9%) ont enregistré les croissances les plus substantielles. En revanche, les investissements ont reculé de 25,8% dans le secteur des plastiques et du caoutchouc sur cette période¹⁰.

Graphique 2-6 : Investissements dans les trois secteurs (en millions d'euros)



Source : DG Statistique-Statistics Belgium

Tableau 2-4 : Total des investissements

(€ millions, variations* en %)	Code NACE	Investissements								
		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2014 M9	2015 M9
Chimie	20	1.140	743	743	1.133	843	877	1.008	652	710
			-34,8%	-0,1%	52,5%	-25,5%	4,0%	14,9%		9,0%
Sciences de la vie	21	591	481	408	482	502	865	413	297	360
			-18,6%	-15,3%	18,3%	4,1%	72,2%	-52,2%		20,9%
Plastiques et caoutchouc	22	307	191	196	245	257	310	358	240	178
			-37,9%	2,6%	25,1%	5,1%	20,3%	15,7%		-25,8%
Total	20-22	2.039	1.415	1.346	1.860	1.603	2.052	1.780	1.189	1.247
			-30,6%	-4,9%	38,2%	-13,8%	28,0%	-13,3%		4,9%

*Exprimé en millions d'euros et en taux de croissance par rapport à l'année précédente

Source: DG Statistique-Statistics Belgium, données provisoires

¹⁰ Pour des informations plus détaillées sur les investissements par sous-secteur, vous pouvez consulter le site du SPF Economie.

Chimie

Sur la base des données provisoires, les investissements cumulés depuis le début de l'année 2015 dans le secteur de la chimie (M9) ont crû de 9% pour la troisième fois consécutive (glissement annuel des neuf premiers mois de l'année). Après 2011 (M9), il s'agit de la deuxième hausse la plus prononcée depuis 2009. Les sous-secteurs 20.1 « Fabrication de produits chimiques de base, de produits azotés et d'engrais, de matières plastiques de base et de caoutchouc synthétique » et 20.5 « Fabrication d'autres produits chimiques » sont à l'origine de ce résultat. En effet, les investissements ont crû de 7,7% dans le premier sous-secteur et de 50,9% dans le second.

En revanche, les investissements ont reculé dans le sous-secteur 20.3 « Fabrication de peintures, vernis, encres et mastics » (-13,5%) et dans une moindre mesure dans le 20.4 « Fabrication de savons, de produits d'entretien et de parfums » (-3,1%).

Sciences de la vie

Les investissements dans le secteur des sciences de la vie ont progressé à un an d'écart de 20,9% sur les trois premiers trimestres de 2015, ce qui contraste avec le repli de 3% observé en 2014 (M9). Les investissements opérés depuis le début de 2015 représentent la deuxième période la plus intensive en capital depuis 2009 (cumul M9). La hausse des investissements réalisés au second trimestre explique la hausse de 2015. En raison de paramètres de confidentialité, l'évolution des sous-secteurs ne peut être détaillée.

Plastiques et caoutchouc

Le secteur des plastiques et du caoutchouc a procédé à des investissements de moindre ampleur depuis le début de 2015 par rapport à la période équivalente de 2014. Le recul de 25,8% à un an d'écart est imputable à la baisse des investissements dans les sous-secteurs 22.1 « Fabrication de produits en caoutchouc » (-12,7%) et 22.2 « Fabrication de produits en plastique » (-26,7%). Le sous-secteur 2.1 « Fabrication de produits en caoutchouc » a investi en M9 2015 de manière moins intensive que lors de la période 2011-2014. Le recul de 26,7% dans le sous-secteur 22.2 « Fabrication de produits en plastique » résulte des investissements réalisés en 2014 pour la construction d'une usine qui ont conduit à l'accélération des investissements au cours de l'année 2014. Entre 2009 et 2014, le rythme des investissements a été dynamique dans le secteur des plastiques et du caoutchouc.

2.3.2 Taux d'utilisation des capacités de production

Selon les données relayées par le Cefic¹¹, le taux d'utilisation des capacités de production dans l'Union européenne s'est stabilisé au troisième trimestre de 2015, ce qui représente un niveau proche du niveau tendanciel de longue période mais une progression par rapport au niveau atteint au trimestre correspondant de 2014. Ces niveaux sont toutefois en dessous du pic de l'après crise relevé au premier trimestre de 2011.

Selon l'enquête trimestrielle réalisée par la DG ECFIN¹², le TUC dans l'Union européenne au quatrième trimestre de 2015 s'est établi à 81,1% pour la chimie (en retrait de 0,4 point de pourcentage par rapport au trimestre correspondant de 2014). Dans les secteurs des sciences de la vie et des plastiques et du caoutchouc, le TUC a progressé de 0,3 point de pourcentage pour s'établir respectivement à 81% et 79%. Pour les trois secteurs, le TUC apparaît légèrement en deçà du niveau tendanciel de longue période (calculé depuis 1990, respectivement 81,5%, 82% et 79,4%).

En Belgique, selon l'enquête de la BNB réalisée en octobre 2015, les TUC dans les différents secteurs examinés se situent légèrement en deçà de la moyenne tendancielle (calculée depuis janvier 1990 et mentionnée entre parenthèses):

- pour l'industrie manufacturière :	79,2% (79,6%)
- pour l'industrie de la chimie :	79,9% (81%)
- dont les produits chimiques de base	80,7% (85,5%)
- dont les biens chimiques de consommation	77,0% (78,9%)
- pour les plastiques et le caoutchouc :	75,8% (79,8%)

Au quatrième trimestre de 2015 (enquête effectuée en octobre 2015), le taux d'utilisation a diminué sur un an dans la chimie (revenant de 81% à 79,9%), en raison d'un recul des entreprises produisant les biens chimiques de consommation (-0,8 point de pourcentage à 77%) quelque peu compensé par la hausse des entreprises produisant des produits chimiques de base (+0,3 point de pourcentage sur un an). Le TUC de l'industrie de la chimie est cependant proche du niveau tendanciel (79,9% contre 81%).

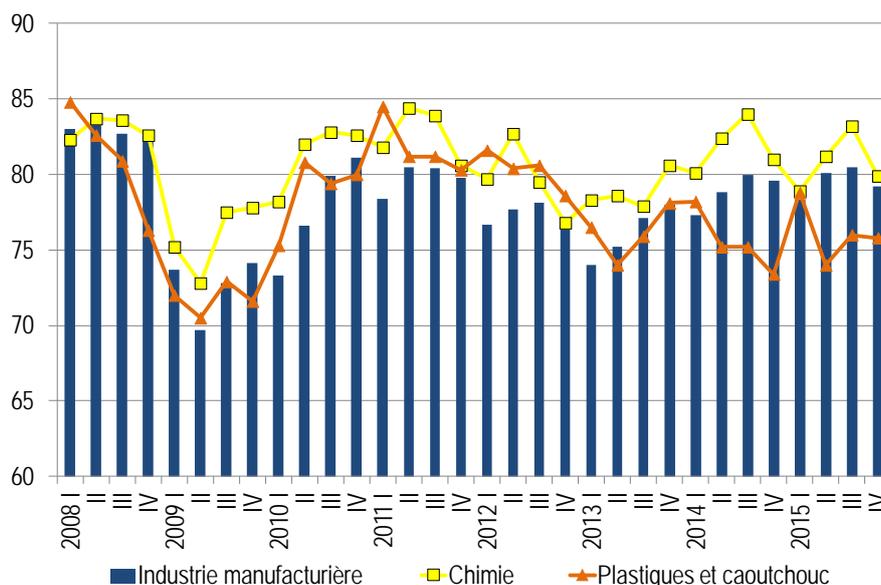
Cette variation négative s'observe également dans l'ensemble de l'industrie manufacturière qui a enregistré une légère baisse sur cette période (-0,4 point de pourcentage).

Dans le secteur des plastiques et caoutchouc, le TUC a progressé de 2,4 points de pourcentage. Le net recul du quatrième trimestre de 2014, lorsque le TUC s'est établi à 73,4% (soit le plus faible taux observé depuis 2009) explique principalement cette hausse sensible. Sur l'ensemble de 2015, le TUC de ce secteur est resté néanmoins en dessous du niveau tendanciel moyen (79,8%).

¹¹ Cefic, Chemical Trend Report, octobre 2015, publié en novembre 2015

¹² Directorate General for Economic and Financial Affairs, Commission européenne

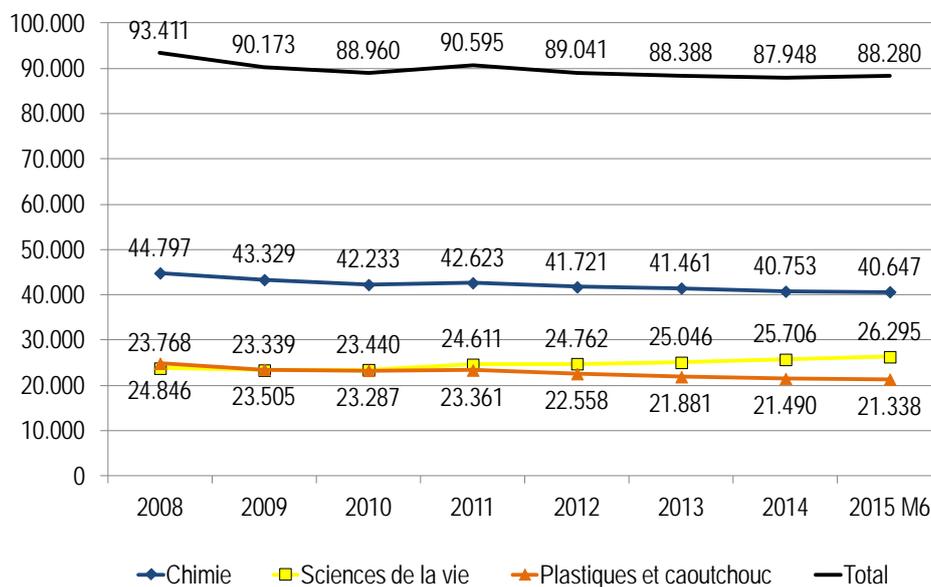
Graphique 2-7: Taux d'utilisation désaisonnalisé des capacités de production (en %)



Source : BNB (Belgostat), enquêtes de conjoncture

2.4 Emploi

Graphique 2-8 : Emploi dans les trois secteurs



Source : Statistiques centralisées de l'ONSS, moyennes de la période

Au premier semestre de 2015, l'ensemble des trois secteurs comptabilisait 88.280 emplois directs¹³, ce qui représente une légère progression (+0,6%) par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

¹³ Il s'agit du nombre de postes de travail. Le travail intérimaire n'est pas pris en compte.

Hormis la hausse continue de l'emploi dans le secteur des sciences de la vie où le nombre de travailleurs a une nouvelle fois progressé sur les six premiers mois de l'année (+3,2% en glissement annuel) pour s'établir à 26.295 emplois directs, l'érosion de l'emploi constatée depuis 2011 dans les deux autres secteurs s'est poursuivie.

Ainsi, sur ce même horizon, les effectifs du secteur de la chimie, soit le secteur le plus intensif en emplois parmi les trois secteurs étudiés, ont reculé de 0,3% (pour s'établir à 40.647 emplois). Le sous-secteur 20.1 « Fabrication de produits chimiques de base », le plus important, a créé des emplois (+281 emplois) tandis que les sous-secteurs 20.3 « Fabrication de peintures, de vernis, d'encre et de mastics » et 20.6 « Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques » ont enregistré des reculs importants (respectivement 323 et 211 emplois directs). Ce dernier secteur, qui absorbe le moins d'emplois, a réduit de 68% ses effectifs depuis le premier semestre de 2008 à la suite notamment des cessations d'activité de plusieurs employeurs.

Le secteur de la transformation des plastiques et du caoutchouc a enregistré une baisse de 0,8% de l'emploi direct (à 21.338 emplois) sur les six premiers mois de 2015 par rapport au semestre correspondant de 2014.

Tableau 2-5 : Emploi dans les trois secteurs

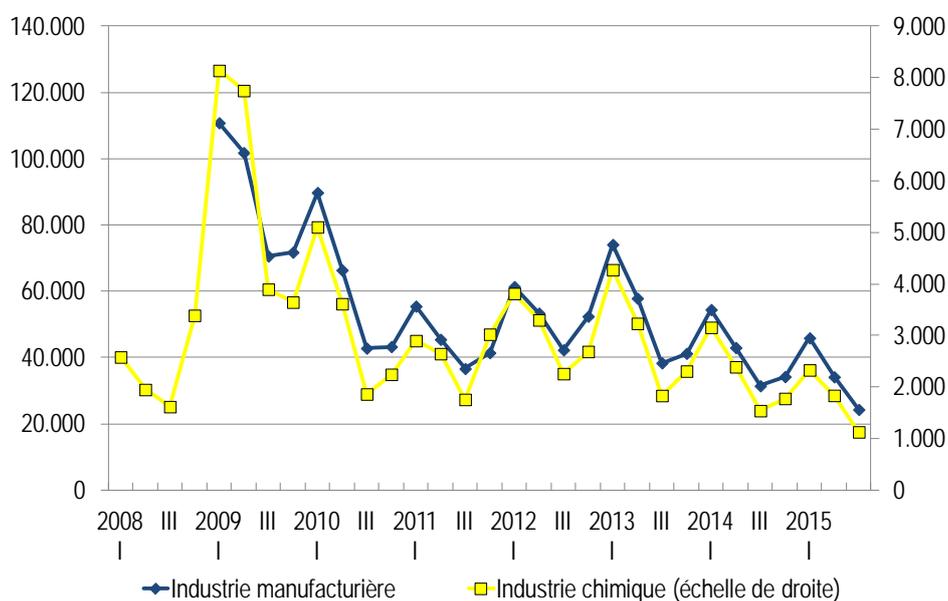
	Nace code	2000 (nace 2003)	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2014 M6	2015 M6
Chimie	20	53.050	44.797	43.329	42.233	42.623	41.721	41.461	40.753	40.774	40.647
				-3,3%	-2,5%	0,9%	-2,1%	-0,6%	-1,7%		-0,3%
Sciences de la vie	21	18.252	23.768	23.339	23.440	24.611	24.762	25.046	25.706	25.489	26.295
				-1,8%	0,4%	5,0%	0,6%	1,1%	2,6%		3,2%
Plastiques et caoutchouc	22	26.719	24.846	23.505	23.287	23.361	22.558	21.881	21.490	21.506	21.338
				-5,4%	-0,9%	0,3%	-3,4%	-3,0%	-1,8%		-0,8%
Total	20-22	98.021	93.411	90.173	88.960	90.595	89.041	88.388	87.948	87.768	88.280
				-3,5%	-1,3%	1,8%	-1,7%	-0,7%	-0,5%		0,6%

Le pourcentage indiqué fournit l'évolution par rapport à la période précédente.

Source: Statistiques centralisées de l'ONSS

2.5 Chômage temporaire dans le secteur de la chimie

Graphique 2-9 : Chômage temporaire dans l'industrie chimique



Source : Office national de l'emploi

Témoignant des variations saisonnières¹⁴, le nombre de personnes inscrites auprès de l'Office national de l'emploi (ONEM) ayant eu recours au régime du chômage temporaire a reculé sur les neuf premiers mois de 2015 tant dans l'industrie chimique¹⁵ que dans l'industrie manufacturière. La baisse est toutefois plus prononcée dans l'industrie chimique (-23,3% comparé aux neuf premiers mois de 2014) que dans l'industrie manufacturière (-17,6%). Le rythme de la baisse s'est accéléré dans l'industrie manufacturière tout au long de 2015.

Sur un an, le nombre de personnes ayant eu recours au régime du chômage temporaire dans le secteur de la chimie a reculé de 412 personnes (-38,5% sur un an) au troisième trimestre de 2015 pour s'établir à 1.128 unités, soit un plus bas depuis 2008.

Pour l'ensemble de l'industrie manufacturière, le nombre de personnes ayant eu recours au système de mise au chômage temporaire au troisième trimestre de 2015 a atteint 24.318 personnes, soit un recul de 7.158 personnes (-28,8%). Il s'agit du plus bas niveau enregistré depuis 2008.

¹⁴ Le chômage temporaire évolue selon un rythme saisonnier. Le recours au chômage temporaire augmente au premier trimestre de l'année à l'inverse du troisième trimestre qui enregistre le niveau le plus bas. Cet indicateur doit donc être apprécié d'une année sur l'autre.

¹⁵ Il s'agit d'un groupement intitulé « Industrie chimique / Production de fibres artificielles et synthétiques » dans les fichiers de l'ONEM.

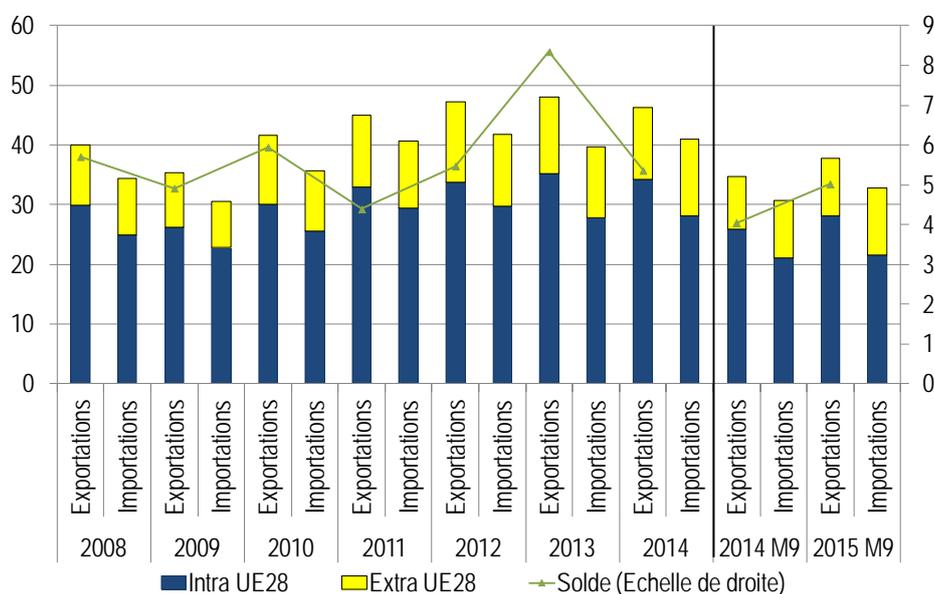
2.6 Commerce extérieur

2.6.1 Solde commercial selon le système harmonisé

L'industrie chimique exerce globalement un impact important sur la balance commerciale de la Belgique. En 2014, le solde commercial cumulé de la chimie, des sciences de la vie et des plastiques et du caoutchouc s'est élevé à plus de 22,7 milliards d'euros, tandis que le solde commercial total de la Belgique s'est limité à 13,3 milliards durant cette période. Dans les neuf premiers mois de 2015, le solde commercial du secteur a atteint 18,3 milliards d'euros, ce qui correspond à une hausse de 1,03 milliard d'euros par rapport aux neuf premiers mois de 2014, où l'excédent commercial s'est monté à 17,3 milliards d'euros.

Chimie

Graphique 2-10 : Commerce extérieur du secteur de la chimie (codes SH 28 - 38, excl. 30), en milliards d'euros

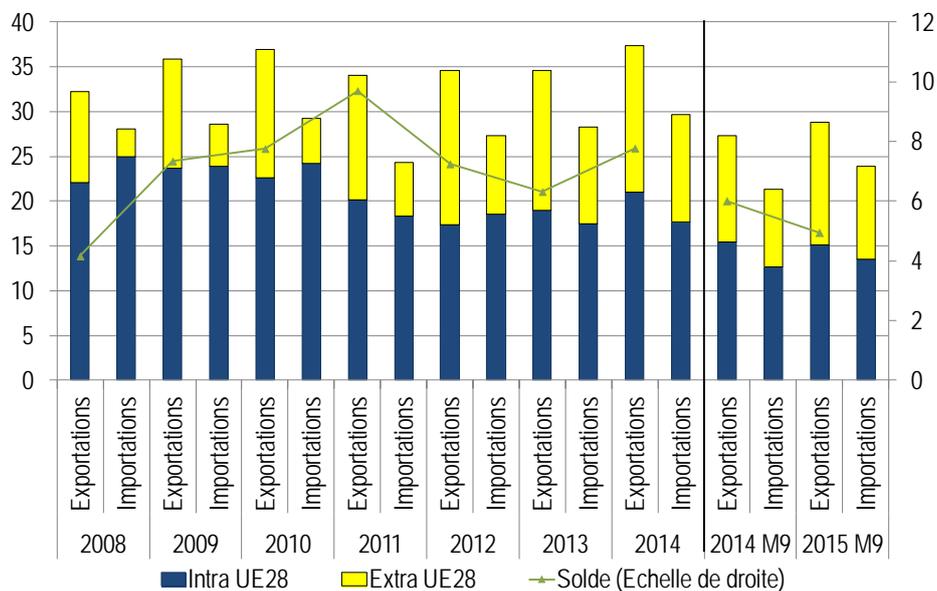


Source : Eurostat (Comext)

Dans les neuf premiers mois de 2015, le montant des exportations de produits chimiques s'est élevé à 37,8 milliards d'euros, tandis que les importations se sont chiffrées à 32,79 milliards, conduisant à un solde positif de 5,02 milliards d'euros pour les produits chimiques. Ce surplus équivaut à une augmentation d'un quart par rapport à la même période de l'année 2014, à la suite d'une hausse des exportations intra-UE. Parmi les pays voisins, seule la France a enregistré un accroissement modéré de son solde commercial.

Sciences de la vie

Graphique 2-11 : Commerce extérieur du secteur des sciences de la vie (code SH 30), en milliards d'euros

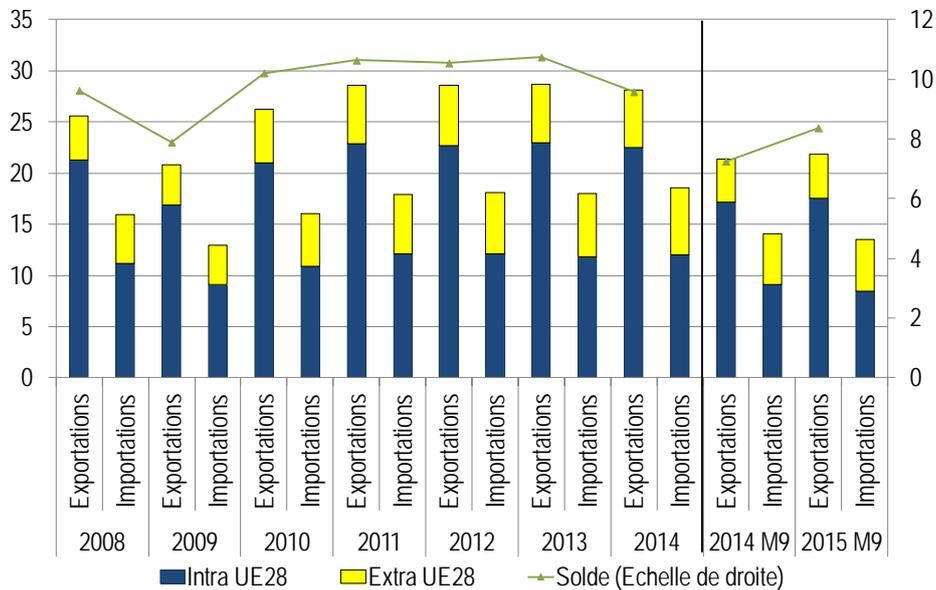


Source: Eurostat (Comext)

Dans les neuf premiers mois de 2015, les exportations de produits pharmaceutiques se sont élevées à 28,82 milliards d'euros (+5,3% à un an d'écart) tandis que les importations ont augmenté à 23,88 milliards d'euros (+11,8% à un an d'écart), ce qui porte le solde à 4,95 milliards sur la période considérée. Sous l'effet de cette hausse des importations, plus prononcée que celle des exportations, le solde commercial a diminué (-17,65%). La Belgique présente dès lors, en matière de commerce extérieur des produits pharmaceutiques, un résultat moins avantageux que nos 3 principaux partenaires commerciaux qui ont vu leur solde augmenter. Il convient toutefois de préciser que cette évolution des importations, si on l'exprime en *quantité* (et non en *valeur* comme ci-haut), apparaît alors nettement moins marquée sur la période considérée, les exportations ayant même, en *quantité*, connu une baisse. Les prix unitaires ont été en hausse durant la période 2014-2015. Cet effet sur les prix s'explique notamment par les fluctuations des taux de change.

Plastiques et caoutchouc

Graphique 2-12 : Commerce extérieur du secteur des plastiques et du caoutchouc (codes SH 39 et 40), en milliards d'euros



Source: Eurostat (Comext)

Dans les neuf premiers mois de 2015, les exportations belges de caoutchouc et de matières plastiques se sont chiffrées à 21,85 milliards d'euros. Quant aux importations de caoutchouc et de matières plastiques, elles se sont établies à 13,48 milliards d'euros. Il en résulte un solde commercial positif, s'élevant à près de 8,37 milliards d'euros, en augmentation par rapport à la période similaire de 2014 (+15,37%). Cette catégorie de produits contribue de manière importante à l'excédent commercial du secteur chimique dans son ensemble. Dans les pays voisins, le solde commercial du caoutchouc et des matières plastiques s'est également accru.

2.6.2 Ventilation des échanges par groupe de produits

Tableau 2-6 : Exportations des industries de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (selon les codes SH), en millions d'euros

Descriptions	Code SH	Exportations							Δ M9 2014		Part dans 3 secteurs	
		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2014 M9	2015 M9		
Chimie	28-38 (excl.30)	40.069	35.404	41.631	45.042	47.263	47.972	46.307	34.788	37.802	8,7%	43%
Dont:	28	3.113	1.971	2.750	3.082	3.084	3.119	2.947	2.269	2.207	-2,7%	2%
Produits chimiques inorganiques; composés inorganiques ou organiques de métaux précieux												
Produits chimiques organiques	29	20.898	19.455	23.294	24.384	26.762	27.514	25.677	19.177	21.486	12,0%	24%
Extraits tannants ou tincoriaux; tanins et leurs dérivés; pigments et autres matières colorantes; peintures et vernis; mastics; encres	32	2.780	2.459	2.966	3.247	3.349	3.140	3.063	2.337	2.344	0,3%	3%
Overige chemische producten	31, 33-38	13.278	11.519	12.622	14.329	14.067	14.199	14.621	11.004	11.764	6,9%	13%
Produits pharmaceutiques	30	32.240	35.910	36.994	34.048	34.573	34.585	37.407	27.361	28.820	5,3%	33%
Caoutchouc et plastiques	39-40	25.576	20.846	26.237	28.583	28.623	28.715	28.143	21.362	21.848	2,3%	25%
Dont:	39	22.243	17.911	22.537	24.298	24.444	24.542	24.231	18.394	18.897	2,7%	21%
Matières plastiques et ouvrages en ces matières												
Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc	40	3.333	2.935	3.700	4.285	4.179	4.172	3.912	2.969	2.951	-0,6%	3%

Source: Eurostat (Comext)

Les exportations de produits chimiques ont progressé de près de 9% durant les neuf premiers mois de 2015 par rapport à la période correspondante de 2014. La plus forte hausse a été constatée pour les produits chimiques organiques (+12,0%), lesquels constituent le sous-groupe le plus important au sein de l'ensemble des produits chimiques. Les exportations du groupe « produits pharmaceutiques », sont également en croissance, enregistrant 5% de hausse. Le caoutchouc et les matières plastiques ont connu une augmentation modérée de leurs exportations (+2,3%) dictée par le profil d'évolution des matières plastiques.

Tableau 2-7 : Importations des industries de la chimie et de la transformation des matières plastiques et du caoutchouc (selon les codes SH), en millions d'euros

Descriptions	Code SH	Importations							2014 M9		Δ M9 2014 - M9 2015	Part dans 3 secteurs
		2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015 M9			
Chimie	28-38 (excl.30)	34.363	30.491	35.684	40.651	41.790	39.627	40.947	30.745	32.785	6,6%	47%
Dont:	28	3.314	2.453	2.746	2.964	2.778	2.674	2.640	2.001	1.850	-7,6%	3%
Produits chimiques inorganiques; composés inorganiques ou organiques de métaux précieux												
Produits chimiques organiques	29	20.427	18.752	22.816	26.262	27.561	25.573	26.547	19.910	21.690	8,9%	31%
Overige chemische producten	31-38	10.622	9.286	10.122	11.425	11.451	11.379	11.760	8.834	9.245	4,7%	13%
Produits pharmaceutiques	30	28.078	28.567	29.234	24.346	27.326	28.266	29.631	21.356	23.876	11,8%	34%
Caoutchouc et plastiques	39-40	15.944	12.952	16.024	17.944	18.078	17.967	18.561	14.107	13.478	-4,5%	19%
Dont:	39	12.445	10.225	12.536	13.675	14.018	14.303	14.679	11.125	10.713	-3,7%	15%
Matières plastiques et ouvrages en ces matières												
Caoutchouc et ouvrages en caoutchouc	40	3.498	2.727	3.489	4.269	4.060	3.664	3.882	2.982	2.766	-7,3%	4%

Source: Eurostat (Comext)

Les importations pour le groupe des produits chimiques ont augmenté de presque 7% durant les neuf premiers mois de 2015 en comparaison de la période correspondante de 2014. Alors que les importations de produits chimiques inorganiques ont régressé de près de 8%, les importations de produits chimiques organiques ont crû de 9% environ. Le groupe « produits pharmaceutiques » a également vu ses importations augmenter fortement (+11,8% par rapport à 2014 M9). En revanche, les importations de « caoutchouc et matières plastiques » ont baissé de 4,5%.

2.7 Principaux constats dans les secteurs

Chimie

Depuis le second semestre de 2014, la confiance dans l'industrie chimique s'est orientée à la baisse notamment à la suite de l'évolution moins favorable de l'appréciation du carnet de commandes ainsi que de la prévision de la demande et de l'emploi.

Sur la base des données provisoires, le chiffre d'affaires cumulé dans le secteur de la chimie a progressé de 2% sur l'ensemble des trois premiers trimestres de 2015 par rapport à la période correspondante de 2014. Sur cette période, l'indice des prix à la production (selon l'enquête sur l'industrie) s'est inscrit en baisse sur un an et la production a reculé pour la quatrième fois consécutive (M9).

Les investissements cumulés depuis le début de 2015 dans le secteur de la chimie (M9, soit les neuf premiers mois de l'année) ont crû en 2015 pour la troisième fois consécutive.

L'emploi direct a légèrement reculé à un an d'écart dans le secteur de la chimie en 2015 (M6 soit les six premiers mois de l'année).

Le nombre de personnes ayant eu recours au régime du chômage temporaire dans le secteur de la chimie a reculé au troisième trimestre de 2015 à son plus bas niveau depuis 2008.

Tant les exportations que les importations de produits chimiques ont crû durant les neuf premiers mois de l'année 2015 en comparaison avec la période correspondante de l'année précédente. Le solde commercial s'est amélioré.

Sciences de la vie

Le chiffre d'affaires cumulé dans le secteur des sciences de la vie a reculé pour la première fois depuis 2011 (M9 soit les neuf premiers mois de l'année en glissement annuel).

La production a également diminué en M9 2015 après la forte hausse relevée en M9 2014. Toutefois, la production reste très élevée dans ce secteur comme l'atteste la croissance significative de 91% entre 2014 et 2008.

L'indice des prix à la production (selon l'enquête sur l'industrie) a grimpé en M9 2015, interrompant ainsi la baisse amorcée en 2012.

Les investissements dans le secteur des sciences de la vie ont progressé en 2015 (M9). Il s'agit de la deuxième période la plus intensive en capital depuis 2009 (cumul M9).

Le nombre de travailleurs (emplois directs) a une nouvelle fois progressé sur les six premiers mois de 2015 par rapport à l'année précédente.

Le solde commercial des produits pharmaceutiques a reculé sous l'effet de la croissance plus rapide des importations que des exportations sur la période considérée (M9 2015 sur M9 2014).

Plastiques et caoutchouc

En juillet 2014, la courbe de confiance lissée du secteur des plastiques et caoutchouc a atteint son niveau le plus bas depuis le troisième trimestre de 2009. La courbe lissée a cependant affiché une remontée par la suite.

Le secteur des plastiques et du caoutchouc a enregistré une nouvelle progression de son chiffre d'affaires sur les neuf premiers mois par rapport à la période équivalente un an plus tôt. La production et les prix à la production (selon l'enquête sur l'industrie) ont également exercé un mouvement haussier sur cette période.

Le secteur des plastiques et du caoutchouc a procédé à des investissements de moindre ampleur depuis le début de 2015 par rapport à la période équivalente de 2014.

La baisse continue de l'emploi direct observée depuis 2011 dans le secteur de la transformation des plastiques et du caoutchouc s'est poursuivie sur les six premiers mois de 2015 par rapport au semestre correspondant de 2014.

Alors que les exportations ont progressé sur les neuf premiers mois de 2015 en comparaison avec la période correspondante de l'année précédente les importations ont reculé sur cette période, tirant de la sorte le solde de la balance commerciale vers le haut.

Tableau 2-8 : Evolution des principaux indicateurs économiques dans les trois secteurs

		Chimie				Sciences de la vie				Plastiques et caoutchouc			
		2013	2014	2015*		2013	2014	2015*		2013	2014	2015*	
Courbe de conjoncture	Indice moyen - Série brute désaisonnalisée	-5,9	2,8	-1,8	2015								
Prix à la production	Indice moyen (2010=100)	120,5	117,7	112,5	M9 2015	97,4	92,5	105,3	M9 2015	111,7	111,9	112,8	M9 2015
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	2,6%	-2,3%	-5,6%		-3,5%	-5,0%	13,8%		1,7%	0,2%	0,8%	
Production	Indice moyen (2010=100)	96,8	94,5	94,0	M9 2015	133,2	153,4	143,3	M9 2015	100,8	102,7	106,6	M9 2015
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	-3,4%	-2,4%	-1,1%		21,6%	15,2%	-4,3%		0,3%	1,9%	2,5%	
Chiffre d'affaires	Cumul - En millions d'euros	39.108	36.939	28.394	M9 2015	16.575	19.773	13.818	M9 2015	6.972	7.431	5.937	M9 2015
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	-1,1%	-5,5%	2,0%		20,1%	19,3%	-6,1%		-1,6%	6,6%	6,6%	
Investissements	Cumul - En millions d'euros	877	1.008	710	M9 2015	865	413	360	M9 2015	310	358	178	M9 2015
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	4,0%	14,9%	9,0%		72,2%	-52,2%	20,9%		20,3%	15,7%	-25,8%	
TUC	Taux moyens	79	81,9	80,8	2015					76,125	75,5	76,2	2015
Emploi	Personnes	41.461	40.753	40.647	M6 2015	25.046	25.706	26.295	M6 2015	21.881	21.490	21.338	M6 2015
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	-0,6%	-1,7%	-0,3%		1,1%	2,6%	3,2%		-3,0%	-1,8%	-0,8%	
Chômage temporaire	Personnes	2912	2774	1755	M9 2015								
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	-3,4%	-4,8%	-23,3%									
Exportations	En millions d'euros	47.972	46.307	37.802	M9 2015	34.585	37.407	28.820	M9 2015	28.715	28.143	21.848	M9 2015
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	1,5%	-3,5%	8,7%		0,0%	8,2%	5,3%		0,3%	-2,0%	2,3%	
Importations	En millions d'euros	39.627	40.947	32.785	M9 2015	28.266	29.631	23.876	M9 2015	17.967	18.561	13.478	M9 2015
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	-5,2%	3,3%	6,6%		3,4%	4,8%	11,8%		-0,6%	3,3%	-4,5%	
Solde de la balance commerciale	En millions d'euros	8.345	5.359	5.017	M9 2015	6.320	7.776	4.945	M9 2015	10.748	9.583	8.370	M9 2015
	<i>Evolution à 1 an d'écart</i>	52,5%	-35,8%	24,1%		-12,8%	23,0%	-17,7%		1,9%	-10,8%	15,4%	

*Moyenne des données disponibles. Sources : Eurostat, Direction générale Statistique- Statistics Belgium, BNB (Belgostat), ONSS, ONEM